

BULLETIN DES **POSTES VACANTS** AU QUÉBEC

Troisième trimestre 2018

**Le Québec en tête des provinces pour
l'augmentation du nombre de postes
vacants**

Direction de l'analyse et de l'information sur le marché du travail

Dépôt légal - Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2019
ISSN 2562-3036

Faits saillants du troisième trimestre de 2018 (juillet à septembre)

Selon l'*Enquête sur les postes vacants et les salaires* (EPVS) de Statistique Canada, il y avait 118 520 postes vacants dans les entreprises du Québec au troisième trimestre de 2018, soit une hausse de 31 020 (+36 %) comparativement au troisième trimestre de 2017. C'est au Québec que cette augmentation a été la plus importante parmi l'ensemble des provinces canadiennes, autant en nombre qu'en pourcentage.

Le taux de postes vacants¹ a atteint 3,2 % au Québec, un niveau équivalent à celui de l'Ontario et à peine inférieur à celui du Canada (3,3 %), dont il a eu tendance à se rapprocher au fil du temps. Ce taux demeure toutefois sensiblement inférieur à celui de la Colombie-Britannique (4,8 %), qui occupe le premier rang au Canada.

Le nombre de postes vacants a crû dans chacune des régions administratives du Québec, souvent fortement, au point où sept des dix régions économiques ayant enregistré les taux de croissance annuelle les plus élevés au Canada (sur un total de 69 régions) étaient situées au Québec. Le taux de postes vacants a également augmenté dans chaque région du Québec. Les taux les plus élevés étaient observés dans les régions de Chaudière-Appalaches, de l'Abitibi-Témiscamingue, de la Capitale Nationale et du Centre-du-Québec. La région administrative de Montréal comptait pour sa part, en raison de son poids démographique, le plus grand nombre de postes vacants.

L'allongement du temps requis pour combler les postes vacants confirme que les entreprises éprouvent des difficultés de recrutement, dans un contexte où le marché du travail a rarement été aussi favorable aux travailleurs. En effet, 17 070 postes parmi les 118 250 postes vacants au troisième trimestre de 2018 étaient vacants depuis 90 jours ou plus, en hausse de 59 %. Cet allongement du temps requis pour combler les postes est plus marqué au Québec qu'au Canada.

Le nombre de postes vacants en recrutement constant (28 575) a augmenté davantage (+77 %), suggérant que le roulement de la main-d'œuvre, fréquent dans les postes qui demandent peu ou pas de qualifications, est une caractéristique importante des postes vacants. Le fait que plus de la moitié des postes vacants demandent au plus un diplôme d'études secondaires, que le salaire offert soit en moyenne inférieur à celui des emplois occupés (19,70 \$ contre 25,23 \$ l'heure) et que plusieurs professions peu qualifiées comptent un nombre élevé de postes vacants vont dans le même sens.

Les secteurs de la fabrication, de l'hébergement et de la restauration, du commerce de détail, des soins de santé et de l'assistance sociale comptaient ensemble pour la moitié des postes vacants. Les services d'hébergement et de restauration avaient le taux de postes vacants le plus élevé, suivis de l'industrie de l'information et de la culture et de celle des services administratifs, de soutien, de gestion des déchets et d'assainissement.

Note : l'EPVS ne fournit pas d'information sur les causes qui expliquent l'existence de ces postes vacants.

1. Le taux de postes vacants désigne la proportion des postes vacants (emplois inoccupés) par rapport à l'ensemble des emplois salariés occupés ou vacants.

À propos de l'Enquête

L'*Enquête sur les postes vacants et les salaires* (EPVS) de Statistique Canada, créée en 2015, permet de suivre l'évolution du nombre de postes vacants au Québec et au Canada.

Des variations importantes à la hausse du nombre de postes vacants et, surtout, de leur durée, témoignent généralement d'un marché du travail où la main-d'œuvre disponible se fait plus rare et où les difficultés de recrutement des entreprises tendent, en contrepartie, à augmenter.

Les postes vacants reflètent aussi, en même temps, le roulement normal de la main-d'œuvre, plus élevé pour certains types d'emplois, dont plusieurs demandent peu ou pas de qualifications. Les caractéristiques des postes vacants sont donc avant tout indicatives du type de postes disponibles pour les personnes qui sont prêtes à les occuper à brève échéance, mais pas nécessairement des tendances à moyen ou à long terme du marché du travail. Pour cette raison, les caractéristiques des postes vacants, notamment par scolarité et par profession, ne sont pas l'outil le plus approprié pour déterminer les choix de carrière ou l'orientation professionnelle. Le lecteur à la recherche d'information utile à ce propos est invité à consulter la publication [État d'équilibre du marché du travail – Diagnostics pour 500 professions](#).

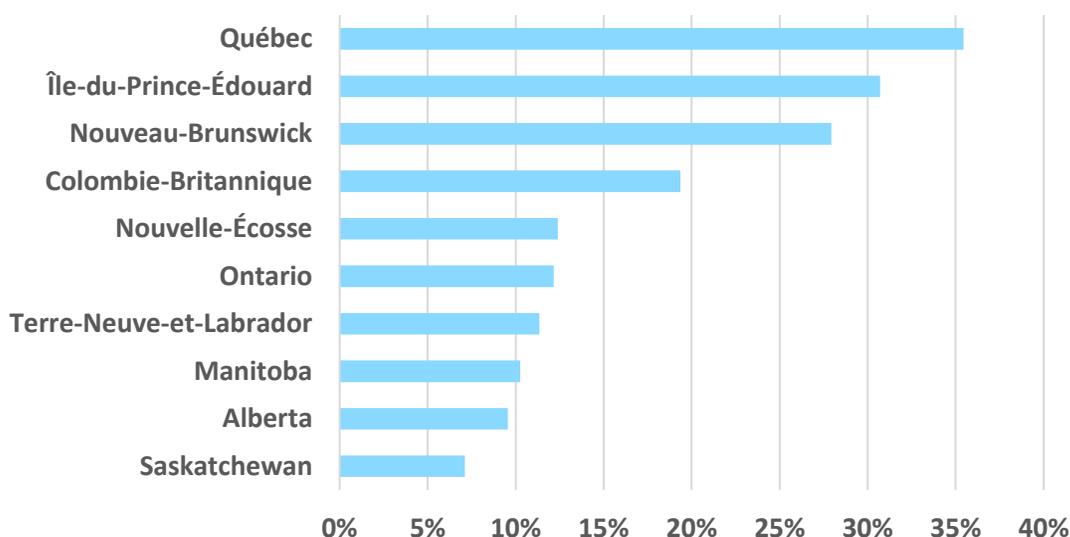
Les données du dernier trimestre disponible sont comparées, dans le présent bulletin, à celles du même trimestre de l'année précédente, sauf indication contraire, pour éviter que la comparaison soit influencée par la saisonnalité du marché du travail.

Principaux résultats de l'EPVS

Selon l'*Enquête sur les postes vacants et les salaires* (EPVS) de Statistique Canada, il y avait 118 520 postes vacants dans les entreprises du Québec au troisième trimestre de 2018, soit une hausse de 31 020 (+36 %) comparativement au troisième trimestre de 2017. C'est au Québec que cette augmentation a été la plus importante parmi l'ensemble des provinces canadiennes, autant en nombre qu'en pourcentage.

Il s'agissait alors, pour le Québec, du neuvième trimestre consécutif au cours duquel le nombre de postes vacants a augmenté d'une année à l'autre. Après une forte poussée amorcée à la fin de 2016, le rythme d'augmentation des postes vacants tend toutefois à se stabiliser depuis le début de 2018.

Graphique 1 – Variation (%) du nombre de postes vacants selon les provinces canadiennes du troisième trimestre de 2017 au troisième trimestre de 2018



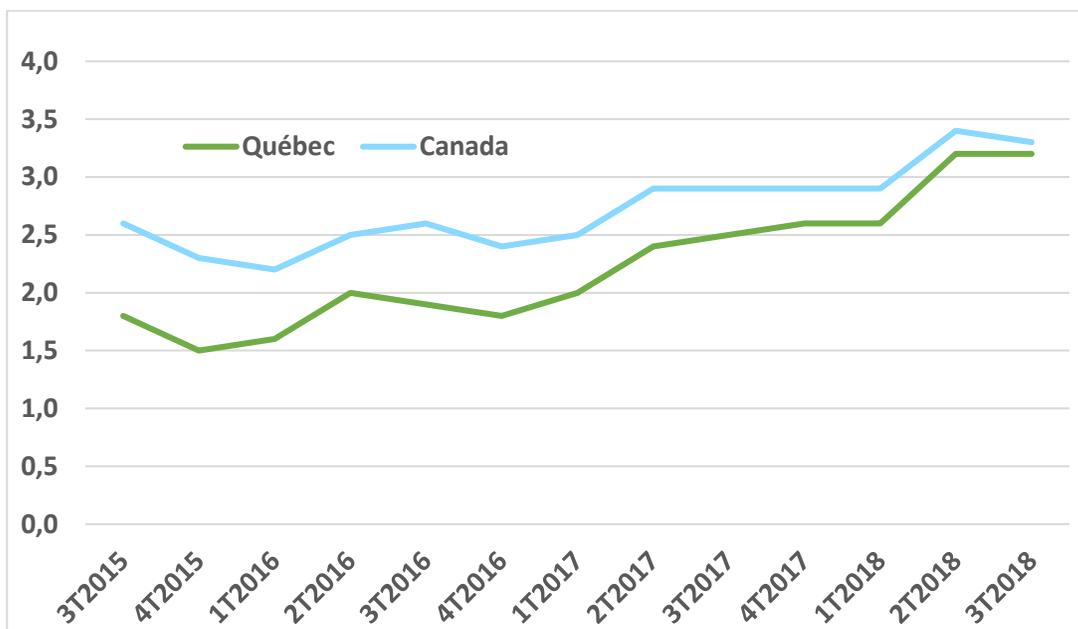
Source : Statistique Canada, *Enquête sur les postes vacants et les salaires*.

La forte croissance du nombre de postes vacants coïncide avec l'atteinte en 2018 d'un nouveau sommet historique au Québec du taux d'emploi de la population âgée de 15 à 64 ans (à 75,4 %) et d'un nouveau creux du taux de chômage (à 5,5 %). Le taux d'emploi était alors le deuxième plus élevé et le taux de chômage le deuxième plus faible parmi les provinces canadiennes, une situation inédite dans les deux cas².

Le taux de postes vacants, soit le nombre de postes vacants en proportion de l'ensemble des emplois salariés occupés ou vacants, s'élevait alors à 3,2 % pour un deuxième trimestre d'affilée, le niveau le plus élevé depuis que ces données ont commencé à être diffusées en 2015. Ce taux était le même qu'en Ontario et à peine plus faible que la moyenne canadienne (3,3 %), dont il a eu tendance à se rapprocher au fil du temps. Il demeurerait par contre sensiblement inférieur à celui de la Colombie-Britannique (4,8 %), le plus élevé au Canada.

2. Selon les données de l'*Enquête sur la population active* de Statistique Canada (début de la série chronologique en 1976).

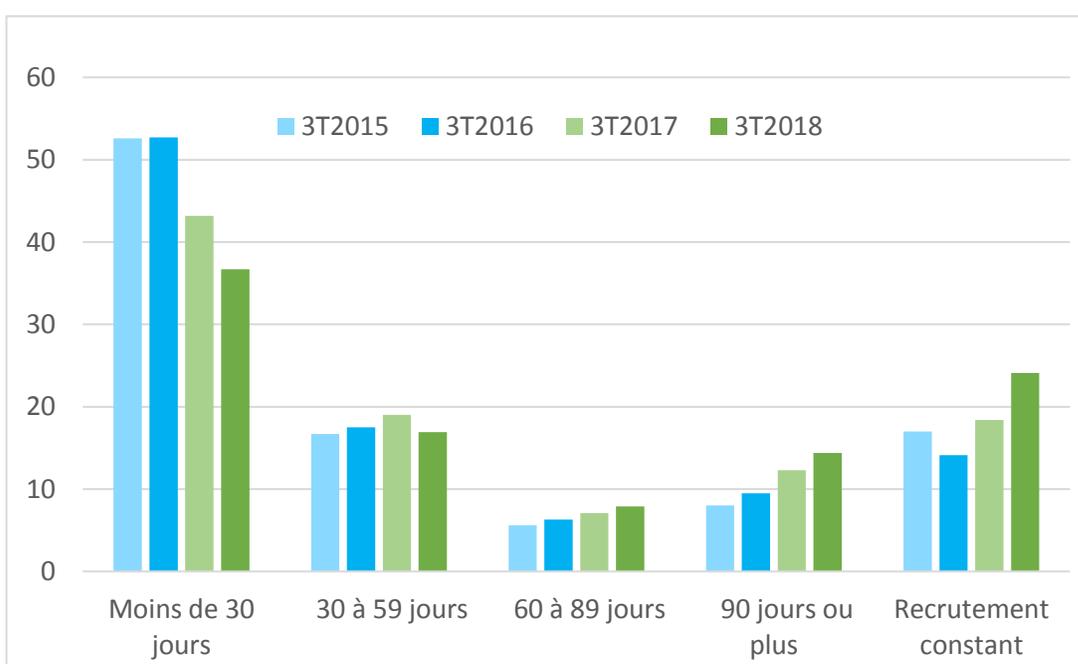
Graphique 2 – Évolution du taux de postes vacants au Québec et au Canada (%)



Source : Statistique Canada, *Enquête sur les postes vacants et les salaires*.

Dans un contexte où le marché du travail a rarement été plus favorable aux travailleurs, les entreprises éprouvent visiblement, en contrepartie, plus de difficultés à combler leurs postes vacants. Outre la forte augmentation de l'ensemble des postes vacants, cette tendance se manifeste par l'allongement du temps requis pour les combler. En effet, le nombre de postes vacants depuis 90 jours ou plus a bondi de 10 755 à 17 070 (+59 %) entre les troisièmes trimestres de 2017 et de 2018, alors que leur proportion de l'ensemble des postes vacants passait de 12 % à 14 %.

Graphique 3 – Distribution des postes vacants selon la durée des vacances* au Québec, troisième trimestre de 2015 au troisième trimestre de 2018 (%)



* La catégorie « en recrutement constant » fait partie des choix de réponses possibles à la question portant sur la durée des vacances (la somme des proportions des différentes durées exprimées en nombre de jours et de la proportion de recrutement constant est égale à 100 %)

Source : Statistique Canada, *Enquête sur les postes vacants et les salaires*.

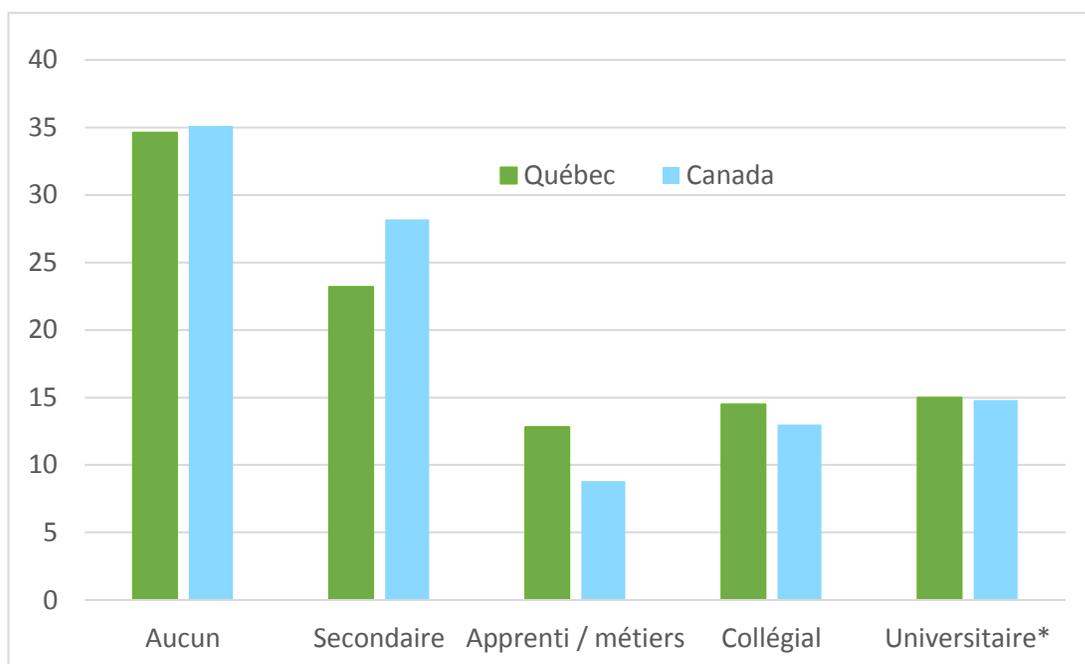
Le taux de postes vacants de longue durée (90 jours ou plus) a crû davantage au Québec qu'au Canada. Alors qu'il était de 0,3 % dans les deux cas au troisième trimestre de

2017, il est passé à 0,4 % au Canada et à 0,5 % au Québec au troisième trimestre de 2018³, suggérant que les postes y deviennent plus difficiles à combler.

Le nombre de postes en recrutement constant a augmenté encore plus fortement que le nombre de postes vacants depuis 90 jours ou plus au cours de la même période, soit de 16 120 à 28 575 (+77%), et leur proportion de l'ensemble des postes vacants passait de 18 % à 24 %. Cette tendance pourrait dénoter une augmentation du roulement de la main-d'œuvre, vraisemblablement dans les postes qui demandent peu ou pas de qualifications, alors que la main-d'œuvre se raréfie et que des ouvertures se manifestent à tous les échelons.

La proportion et surtout l'augmentation du nombre de postes vacants qui demandent peu ou pas de qualifications tend à appuyer cette hypothèse. En effet, les données de l'enquête indiquent que les postes pour lesquels aucune scolarité n'était recherchée affichaient à la fois la plus forte proportion (35 %) et la plus forte croissance annuelle (+59 %) du nombre de postes vacants au troisième trimestre de 2018. En fait, plus de la moitié (58 %) des postes vacants exigeaient au plus un diplôme d'études secondaires (DES), une proportion plus faible que celle observée dans l'ensemble du Canada (63 %).

Graphique 4 – Distribution des postes vacants selon le certificat ou diplôme minimal demandé au Québec et au Canada, troisième trimestre de 2018 (%)



* Sont inclus les certificats et diplômes universitaires inférieurs au baccalauréat.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur les postes vacants et les salaires*.

Le salaire horaire offert en moyenne pour les postes vacants (19,70 \$) était, dans la même foulée, inférieur à la moyenne pour les emplois occupés (25,23 \$)⁴ au Québec tout comme au Canada (20,95 \$ pour les postes vacants contre 26,75 \$ pour les emplois occupés). L'augmentation du salaire offert depuis le troisième trimestre de 2017 pour les postes vacants était également moins importante au Québec (+2,1 %) qu'au Canada (+5,3 %)⁵. Seulement deux provinces ont enregistré un taux de croissance plus faible des salaires pour les postes vacants qu'au Québec au cours de cette période.

Le personnel de soutien en service, les représentantes et représentants des services et des ventes et le personnel professionnel en sciences naturelles et appliquées étaient les

3. Le taux de postes vacants de longue durée est estimé par Emploi-Québec à partir des données de l'EPVS.

4. Selon les données de l'*Enquête sur la population active* de Statistique Canada pour le troisième trimestre de 2018.

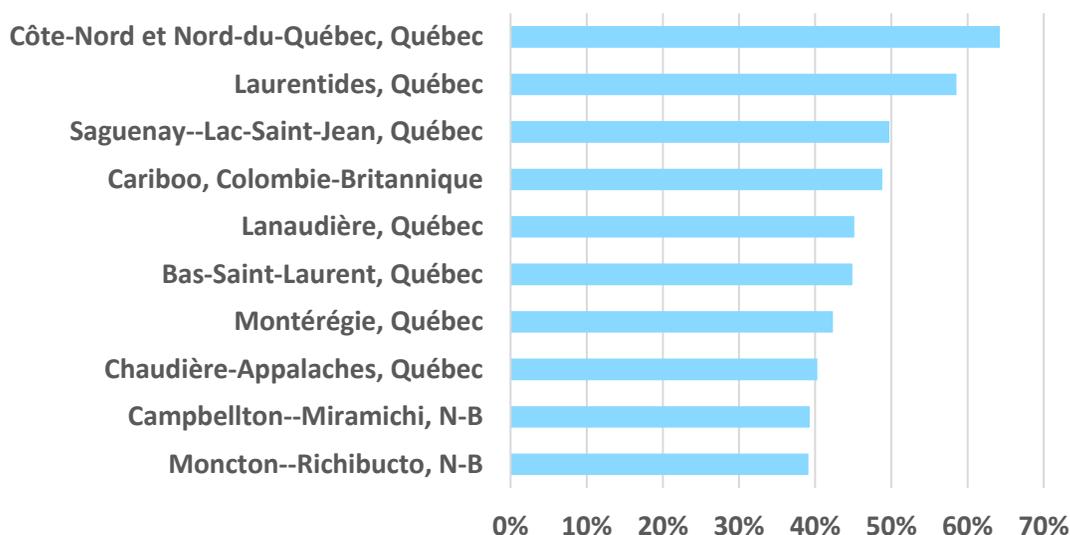
5. Au Québec, l'augmentation du salaire offert en moyenne pour les postes vacants était égale à celle de l'indice des prix à la consommation (+2,1 %) au cours de la même période, alors qu'elle était sensiblement supérieure à celle de cet indice (+2,7 %) dans l'ensemble du Canada.

grandes catégories professionnelles comptant le plus grand nombre de postes vacants au troisième trimestre de 2018. Le nombre de postes vacants a par ailleurs plus que doublé par rapport au trimestre correspondant de l'année précédente pour le personnel de soutien en service, tout comme pour le personnel professionnel des soins de santé, notamment en soins infirmiers (tableau 2 de l'annexe).

Quatre secteurs d'activité économique affichaient la moitié (49 %) des postes vacants au troisième trimestre de 2018⁶, soit la fabrication (18 105 postes vacants), le secteur des soins de santé et assistance sociale (13 240), les services d'hébergement et de restauration (13 580) et le commerce de détail (13 430). Les salaires offerts pour les postes vacants étaient légèrement supérieurs à la moyenne dans les deux premiers cas, mais sensiblement inférieurs dans les deux autres. Les services d'hébergement et de restauration avaient également le taux de postes vacants le plus élevé (4,7 %), suivis de l'industrie de l'information et de la culture et de celle des services administratifs, de soutien, de gestion des déchets et d'assainissement, avec un taux de 4,5 % dans les deux cas (tableau 3 de l'annexe).

Le nombre et le taux de postes vacants ont augmenté dans chacune des régions administratives du Québec entre le troisième trimestre de 2017 et celui de 2018. Le nombre de postes vacants a crû fortement dans bien des cas (tableau 4B de l'annexe), au point où sept des dix régions économiques ayant enregistré les taux de croissance annuelle les plus élevés au Canada (sur un total de 69 régions) étaient situées au Québec (graphique 5).

Graphique 5 – Régions économiques* affichant les taux de croissance les plus élevés du nombre de postes vacants au Canada, troisième trimestre 2017 au troisième trimestre 2018



*Parmi les 69 régions économiques retenues par Statistique Canada.
Source : Statistique Canada, *Enquête sur les postes vacants et les salaires*.

Les taux de postes vacants (tableau 4A de l'annexe) les plus élevés étaient par ailleurs observés dans les régions de la Chaudière-Appalaches (4,1 %), de l'Abitibi-Témiscamingue (3,8 %), de la Capitale-Nationale (3,6 %) et du Centre-du-Québec (3,6 %). La région de Montréal comptait, en raison de son poids démographique, le plus grand nombre de postes vacants (38 870 ou 33 % de l'ensemble), mais un taux de postes vacants (3,1 %) légèrement inférieur à la moyenne québécoise (3,2 %).

6. Ces quatre secteurs représentaient également près de la moitié (45,7 %) de l'ensemble des emplois occupés selon l'*Enquête sur la population active* de Statistique Canada.

ANNEXE

Tableau 1 – Évolution des postes vacants au troisième trimestre des années de l'Enquête sur les postes vacants et les salaires (données non désaisonnalisés)

		T3 2015	T3 2016			T3 2017			T3 2018		
		Nombre	Nombre	Var. nombre	Var. %	Nombre	Var. nombre	Var. %	Nombre	Var. nombre	Var. %
Nombre d'employés salariés	Québec	3 359 040	3 400 755	41 715	1,2 %	3 473 165	72 410	2,1 %	3 546 780	73 615	2,1 %
	Canada	15 225 390	15 354 260	128 870	0,8 %	15 677 245	322 985	2,1 %	15 963 525	286 280	1,8 %
Nombre de postes vacants – Total	Québec	61 445	66 795	5 350	8,7 %	87 500	20 705	31,0 %	118 520	31 020	35,5 %
	Canada	408 005	404 995	-3 010	-0,7 %	467 710	62 715	15,5 %	551 170	83 460	17,8 %
Nombre de postes vacants – 90 jours ou plus	Québec	4 910	6 320	1 410	28,7 %	10 755	4 435	70,2 %	17 070	6 315	58,7 %
	Canada	31 805	35 720	3 915	12,3 %	50 540	14 820	41,5 %	64 635	14 095	27,9 %
Moyenne du salaire horaire offert (\$)	Québec	18,85	19,20	0,3	1,9 %	19,30	0,1	0,5 %	19,70	0,4	2,1 %
	Canada	18,60	19,75	1,2	6,2 %	19,90	0,1	0,8 %	20,95	1,1	5,3 %
		Taux (%)	Taux (%)	Var. pts de %		Taux (%)	Var. pts de %		Taux (%)	Var. pts de %	
Taux de postes vacants	Québec	1,8	1,9	0,1		2,5	0,6		3,2	0,7	
	Canada	2,6	2,6	0,0		2,9	0,3		3,3	0,4	
Taux de postes vacants – 90 jours ou plus*	Québec	0,1	0,2	0,0		0,3	0,1		0,5	0,2	
	Canada	0,2	0,2	0,0		0,3	0,1		0,4	0,1	

* Estimation Emploi-Québec.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur les postes vacants et les salaires*.

Tableau 2 – Nombre de postes vacants, variation annuelle du nombre de postes vacants et salaire horaire moyen des postes vacants, par profession, troisième trimestre de 2018

Professions	Nombre de postes vacants	Variation annuelle (%)	Salaire horaire moyen (\$)
Ensemble des professions	118 520	35,5	19,70
Personnel de soutien en service et autre personnel de service, n.c.a.	12 190	112,4	13,25
Représentants et représentantes de services et autre personnel de services à la clientèle et personnalisés	7 165	2,2	13,90
Personnel professionnel des sciences naturelles et appliquées	6 470	22,7	33,40
Représentants et représentantes des ventes et vendeurs et vendeuses – commerce de gros et de détail	6 315	28,2	14,45
Personnel des métiers de l'électricité, de la construction et des industries	5 985	49,6	22,25
Personnel en opération d'équipement de transport et de machinerie lourde et autre personnel assimilé à l'entretien	5 520	26,0	18,90
Personnel de supervision en services et personnel de services spécialisés	5 120	40,7	14,40
Personnel technique assimilé aux sciences naturelles et appliquées	5 045	41,9	24,25
Personnel des métiers d'entretien et d'opération d'équipement	4 725	42,7	21,60
Manœuvres dans la transformation, la fabrication et les services d'utilité publique	4 525	21,5	14,50
Personnel de soutien des ventes	4 270	18,0	12,40
Personnel de supervision du travail administratif et financier et personnel administratif	4 210	36,7	21,30
Personnel professionnel en gestion des affaires et en finance	3 580	25,0	28,85
Opérateurs et opératrices de machinerie reliée à la transformation et à la fabrication et autre personnel assimilé	3 010	57,2	16,00
Personnel professionnel en soins infirmiers	2 890	109,4	24,70
Personnel de soutien des services de santé	2 850	2,9	16,15
Personnel d'installation, de réparation et d'entretien et manutentionnaires	2 750	10,7	15,10
Personnel de soutien de bureau	2 565	50,0	16,10
Personnel de coordination de la distribution, du suivi et des horaires	2 350	38,2	16,05
Personnel paraprofessionnel des services juridiques, sociaux, communautaires et de l'enseignement	2 280	79,5	18,50
Personnel de supervision des ventes au détail et personnel des ventes spécialisées	2 260	19,6	21,05

Professions	Nombre de postes vacants	Variation annuelle (%)	Salaire horaire moyen (\$)
Ensemble des professions	118 520	35,5	19,70
Monteurs et monteuses dans la fabrication	2 130	31,5	15,50
Personnel professionnel du droit et des services gouvernementaux, sociaux et communautaires	2 040	62,5	28,25
Cadres intermédiaires spécialisé(e)s	2 025	13,4	39,25
Personnel technique des arts, de la culture, des sports et des loisirs	1 955	16,4	21,70
Cadres intermédiaires dans le commerce de détail, de gros et des services à la clientèle	1 920	23,9	24,55
Personnel technique des soins de santé	1 910	20,5	19,85
Personnel de soutien des métiers, manœuvres et aides d'entreprises en construction et autre personnel assimilé	1 810	44,2	19,30
Personnel en ressources naturelles, en agriculture et en production connexe	1 390	65,5	16,70
Personnel professionnel en services d'enseignement	1 010	8,0	28,20
Dispensateurs et dispensatrices de soins et personnel de soutien en enseignement, en droit et en protection publique	970	40,6	15,40
Manœuvres à la récolte, en aménagement paysager et en ressources naturelles	865	74,7	16,30
Cadres intermédiaires des métiers, des transports, de la production et des services d'utilité publique	835	5,7	35,50
Personnel professionnel des soins de santé (sauf soins infirmiers)	740	120,9	33,50
Personnel en finance, assurances et personnel assimilé en administration des affaires	565	13,0	21,95
Personnel professionnel des arts et de la culture	495	33,8	26,35
Personnel de supervision dans la transformation, la fabrication et les services d'utilité publique et opérateurs et opératrices de postes centraux de contrôle	475	-47,8	28,55
Superviseurs et superviseuses et métiers techniques dans les ressources naturelles, l'agriculture et la production connexe*	445	154,3	24,95
Cadres supérieurs et supérieures	135	8,0	52,60
Personnel des services de protection publique de première ligne	90	12,5	22,80

* Marge d'erreur supérieure à 25 %, à interpréter avec prudence.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur les postes vacants et les salaires*.

Tableau 3 – Taux de postes vacants, nombre de postes vacants et salaire horaire moyen des postes vacants, par secteur d'activité économique, troisième trimestre de 2018

Secteur d'activité économique	Taux de postes vacants (%)	Nombre de postes vacants	Salaire horaire moyen (\$)
Services d'hébergement et de restauration	4,7	13 580	12,70
Industrie de l'information et industrie culturelle	4,5	3 385	26,45
Services administratifs, services de soutien, services de gestion des déchets et services d'assainissement	4,5	8 065	16,60
Autres services (sauf les administrations publiques)	4,3	5 635	17,55
Extraction minière, exploitation en carrière et extraction de pétrole et de gaz	4,2	890	33,75
Fabrication	4,0	18 105	20,30
Services professionnels, scientifiques et techniques	3,9	8 530	28,70
Transport et entreposage	3,3	5 670	19,90
Ensemble des industries	3,2	118 520	19,70
Finance et assurances	3,1	4 795	24,85
Agriculture, foresterie, pêche et chasse	3,0	1 860	16,40
Construction	3,0	6 540	22,90
Commerce de gros	3,0	5 590	20,75
Commerce de détail	2,9	13 430	14,50
Services immobiliers et services de location et de location à bail	2,9	1 760	18,55
Arts, spectacles et loisirs	2,9	2 125	15,50
Soins de santé et assistance sociale	2,8	13 240	20,40
Gestion de sociétés et d'entreprises	2,7	680	31,35
Administrations publiques	1,3	1 480	28,30
Services d'enseignement	1,1	3 000	24,25
Services publics	0,7	175	32,00

Source : Statistique Canada, *Enquête sur les postes vacants et les salaires*.

Tableau 4A – Évolution du taux de postes vacants au troisième trimestre de chacune des années de l'Enquête par région du Québec

Régions	T3 2015	T3 2016	T3 2017	T3 2018
Chaudière-Appalaches	1,9	1,7	2,8	4,1
Abitibi-Témiscamingue	1,5	1,9	3,5	3,8
Capitale-Nationale	2,0	1,9	3,0	3,6
Centre-du-Québec	1,6	1,6	2,8	3,6
Montérégie	1,8	2,2	2,5	3,4
Estrie	1,5	1,5	2,4	3,3
Côte-Nord et Nord-du-Québec	2,5	1,8	2,4	3,3
Ensemble du Québec	1,8	1,9	2,5	3,2
Bas-Saint-Laurent	1,5	1,8	2,2	3,2
Laurentides	1,5	2,0	2,0	3,2
Outaouais	1,6	1,9	2,4	3,2
Montréal	2,0	2,1	2,4	3,1
Lanaudière	1,6	1,2	2,0	2,9
Laval	1,6	1,8	2,4	2,8
Saguenay–Lac-Saint-Jean	1,0	1,2	1,8	2,5
Mauricie	1,4	1,8	2,1	2,4
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	1,1	1,5	1,9	2,0

Source : Statistique Canada, *Enquête sur les postes vacants et les salaires*.

Tableau 4B – Nombre de postes vacants, variation annuelle du nombre de postes vacants et salaire horaire moyen des postes vacants, par région du Québec, troisième trimestre de 2018

Régions	Nombre de postes vacants	Variation annuelle (nombre)	Variation annuelle (%)	Salaire horaire moyen (\$)
Côte-Nord et Nord-du-Québec*	2 250	880	64,2%	24,00
Laurentides*	6 755	2 495	58,6%	18,80
Saguenay--Lac-Saint-Jean*	2 845	945	49,7%	18,15
Lanaudière*	4 615	1 435	45,1%	17,05
Bas-Saint-Laurent*	2 550	790	44,9%	18,50
Montérégie*	19 265	5 730	42,3%	18,25
Chaudière-Appalaches*	7 470	2 145	40,3%	17,20
Montréal	38 970	10 775	38,2%	22,30
Ensemble du Québec	118 520	31 020	35,5%	19,70
Centre-du-Québec	4 105	1 050	34,4%	17,80
Mauricie	2 520	480	23,5%	19,10
Outaouais	3 205	590	22,6%	18,50
Estrie	4 130	730	21,5%	18,10
Capitale-Nationale	12 220	1 980	19,3%	18,90
Laval	4 115	635	18,2%	18,00
Abitibi-Témiscamingue	2 825	290	11,4%	20,25
Gaspésie--Îles-de-la-Madeleine	685	65	10,5%	17,00

*Les sept premières régions administratives du Québec font partie des dix régions économiques qui ont enregistré la plus forte croissance annuelle du nombre de postes vacants au Canada au troisième trimestre de 2018 (sur un total de 69 régions).

Source : Statistique Canada, *Enquête sur les postes vacants et les salaires*.